

Exemple de programmation synchrone

Le principe de la programmation synchrone est expliqué dans des documents écrits à différentes époques, et se recoupant partiellement:

www.didel.com/picg/doc/DocPicSync.pdf (bon complément de ce texte)

www.didel.com/picg/doc/DocSync.pdf (le plus complet)

www.didel.com/picg/doc/DopiSync.pdf (en anglais)

Ce document donne un exemple pratique, bien optimisé par une utilisation fréquente dans des projets de Didel. Des modules de librairie (librairie YY car tous les programmes commencent par ces deux lettres) sont documentés, et associés à des programmes de test. A noter encore que les modules arbre de tâches ont l'extension .ASI et terminent avec la lettre T, qui indique qu'ils doivent être insérés dans une boucle ou interruption synchrone.

Module base de temps et clignotement

Ce module active un flag quand 20ms se sont écoulées, décompte une variable Timer1 toutes les 20ms (si elle est différente de zéro), et clignote une LED toutes les secondes.

Regardons le code avant de le commenter et comprendre comment il est appelé et comment il s'utilise.

```
Module: YYTimeT.asi Timer 20ms et clignotement d'une led à 1 Hz
Cette tâche est appelée toutes les Perio (=100 microseconde par exemple)
; Doit être en page zéro. Durée des tâches 8 à 15 us
Time:   Aiguillage des tâches
        Move   TkTime,W
        Add    W,PCL
        Jump   Tt0
        Jump   Tt1
        .If    (APC/256) .NE. 0
Aie, l'aiguillage des tâches Time n'est plus entièrement en page 0
.Endif
Tt0:    On reste dans cette tâche 20 ms
        DecSkip,EQ Cnt20ms
        Jump   Zt          ; temps pas encore écoulé
        Move   #IniCnt20ms,W
        Move   W,Cnt20ms
; On passe ici toutes les 20 ms
        Set    FlagTimer:#b20ms
        Test   Timer1
        Skip,EQ
        Dec    Timer1
        Inc    TkTime      ; Passera à la tâche suivante
        Jump   Zt
Tt1:    Clignote toutes les secondes
        LedOff
        DecSkip,EQ Cnt1s
        Jump   N$
        Move   #IniCnt1s,W
        Move   W,Cnt1s      ; 1 sec
; On passe ici toutes les secondes
        Set    FlagTimer:#b1s
        LedOn
N$:     Clr    TkTime      ; Recommencera
;
        Jump   Zt
Zt:
.End
```

Si l'aiguillage des tâches n'est pas compris, relire www.didel.com/picg/pic87x/Picg74.pdf.

La première tâche décompte Cnt20ms et recharge ce décompteur quand il arrive à zéro. La valeur IniCnt20ms dépend de la période d'appel de l'arbre (égale à Perio exprimé en microsecondes). On doit donc déclarer IniCnt20ms = 20000/Perio. La variable Cnt20ms doit également être déclarée.

Si Cnt20ms n'a pas atteint la valeur zéro, on saute à la fin du module, sans modifier le pointeur de tâche, donc on décomptera toutes les durées Perio=100ms par exemple.

Si Cnt20ms passe par zéro, toutes les 20ms, on recharge le compteur, active un flag et décrémente un compteur, s'il est différent de zéro.

Le bit b20ms dans la variable FlagTimer va rester activé si on ne fait rien ailleurs. L'idée est que dans une application, si on veut par exemple lire une touche toutes les 20ms pour éviter les rebonds de contact, on attendra pour lire que le flag soit à un (instruction TestSkip,BS FlagTimer:#b20ms), et on remettra le flag à zéro immédiatement après.

Le décompteur Timer1 reste à zéro si on ne fait rien. Si dans une autre tâche ou dans le programme principal on veut attendre jusqu'à 255 fois 20 ms, on initialise Timer1 et on attend qu'il soit à zéro (instruction Test Timer1 suivi de Skip,EQ ou Skip,NE). Le temps d'attente max est donc de 5,1 secondes. Il n'y a rien à faire quand le compteur est arrivé à zéro: il se bloque à cette valeur.

Donc, toutes les 20ms, on passe dans la 2e tâche, Tt1. On retrouve un décompteur qui va décompter 50 fois avant d'être réinitialisé. Dans les deux cas, on remet à zéro le pointeur de tâches, donc cette 2e tâche est appelée toutes les 20ms. Toutes les secondes, on ne revient pas immédiatement. Après réinitialisation du compteur, on active un Flag, on pourrait ajouter un Timer2 qui irait jusqu'à 255 secondes (ou plus si c'est un compteur 16 bits), et on allume la LED. Elle sera éteinte au prochain passage dans cette tâche, puisque la macro LedOff est au début de la tâche Tt1. La Led reste donc allumée 20ms, et on lui dit 50 fois de s'éteindre avant de la rallumer immédiatement après la 50e fois. C'est le plus simple!

On va garder cette Led qui clignote dans tous nos programmes. Si elle clignote, c'est que beaucoup de choses fonctionnent, et cela permet de mieux cerner le bug. Si elle ne clignote pas, le problème est que cela déraile dans l'exécution des arbres de tâches.

Le module YyTimeT.asi doit être précédé par les déclarations des variables, constantes et macros, comme on le voit dans le programme de test.

On remarque que IniCnt20ms résulte de la division par Perio; ce serait une erreur de déclarer IniCnt20ms = 200, car on peut être amené à changer Perio pour ajouter des tâches, ou changer un timing, et il ne faut pas devoir corriger à plus d'un endroit. Si Perio est inférieur à 80, il y a dépassement de capacité et il faut par exemple passer à 10ms plutôt que 20ms.

La macro LedOn est en général un Clr PortX:#bLed, puisque l'on préfère que par câblage un zéro allume la LED.

Le programme de test www.didel.com/picg/pics/pict87x/Py870t.asm est écrit pour un 16F87x qui a une Led sur RCO (c'est le cas du WdPicDev87x).

On remarque ce programme initialise le timer TMR0 et attend que le flag TOIF passe à 1 pour lancer la tâche (voir www.didel.com/picg/pic87x/Picg77.pdf).

```

Program Pict870y.asm Test YyTimeT.asi
.Proc    16F870
.Ref     16F870

Variables Variables
.Loc    DebVar
TkTime: .16    1      ; Pointeur de la tâche Time
Cnt20ms: .16    1
Cnt1s:   .16    1
Timer1:  .16    1
FlagTimer:      .16    1
  b20ms = 1      ; numéro du bit
  b1s   = 2

Constant Constantes
IniOption = 2'00001000 ; 1 us decrement
Perio     = 100        ; microsecondes
IniCnt20ms = 20000/Perio
IniCnt1s  = 1000/20

```

```

Constant Ports
bLed      = 0
DirC      = 0      ; Il faut au moins le bit bLed en sortie

Macros Led
.Macro    LedOn
          Clr      PortC:##bLed
.Endmacro
.Macro    LedOff
          Set      PortC:##bLed
.EndMacro
.Loc      0

```

```

Program Initialisation
; On initialise les ports
  Move    #DirC,W
  Move    W,TrisC
; On initialise les variables
  Move    #IniCnt20ms,W
  Move    W,Cnt20ms
  Move    #IniCnt1s,W
  Move    W,Cnt1s
  Clr     FlagTimer
  Clr     Timer1
; On met en route le timer
  Move    #IniOption,W
  Move    W,Option
  Move    #256-Perio+2,W
  Move    W,TMR0
Loop:
W$:    TestSkip,BS IntCon:#TOIF ; Attente overflow timer
      Jump    W$
      Clr     Intcon:#TOIF
      Move    #256-Perio+2,W
      Move    W,TMR0
S1On   ; Active un bit pour mesurer la durée des tâches
.Ins   YyTimeT.asi ; L'arbre des tâches
S1Off
      Jump   Loop
.End

```

A noter que les tâches Time durent entre 8 et 15 μ s. La réinitialisation du timer 4-5 μ s. Il reste donc 80 μ s pour d'autres tâches à exécuter toutes les 100 μ s.

L'aiguillage de tâche doit être en page zéro. Pour les grands programmes, on initialise PcLath (voir www.didel.com/picg/doc/DocPage.pdf) ou on met tous les aiguillages de tâche en page 0, et les tâches à la suite comme des routines; le fichier YxxT.asi est coupé en deux: YxxS.asi et YxxR.asi.

```

PgTime:  Move    #([PgTime/256]),W           Move    TkTime,W           ; |
          Move    W,PcLatH                  Add    W,PCL                ; |
          .Inc    YyTimeT.asi                Jump    Tt0                 ; > .Ins YxxS
[mettre dans ce module un .If APC/256 .NE. PgTime/
Pgxx:    Move    #([Pgxx/256]),W           Zt:    Move    Tkuu,W
          Move    W,PcLatH                  Add    W,PCL
          .Inc    YxxT.asi                  Jump    Tuu0
[mettre dans ce module un .If APC/256 .NE. Pgxx/25
          etc...                          Jump    Tuu1
                                          Zuu:
                                          Jump    Loop
                                          .Ins   YyTimeR.asi
                                          .Ins   YyUuR.asi

```

Les tâches des fichiers YyTimeR se terminent par un Jump Zt, pour continuer par l'aiguillage des tâches suivant. Le groupe de tâche suivant saute en Zuu.

Interruptions

Lancer les tâches par interruption permet d'avoir un programme principal sans contraintes temps réel, par exemple pour interagir en série. Ce programme principal sera haché régulièrement par l'interruption du timer, et utilisera le temps restant. Si les tâches utilisent 80 μ s. le programme principal a 1/5 de la puissance du processeur à disposition, ce qui permet encore de faire beaucoup. Et il tourne rond; il n'y aura pas tout à coup un temps de réponse plus grand car il y a accumulation de tâches prioritaires en interruption.

L'interruption s'initialise et se sert très facilement, mais il faut sauver les registres et variables utilisées comme variables locales par le programme principal et les tâches (voir

www.didel.com/picg/pic87x/Picg77.pdf).

Il faut donc ajouter une définition et initialisation pour le registre IntCon, et modifier le début et la fin de l'appel des tâches. Le programme devient:

```

Program Pict870yi Test Time et clignotement par interruption
; ... définitions
.Loc 0
Call Init ; Initialisation des ports, variable et timer
Move #2'10100000,W ; GIE and TOIE on
Move W,IntCon
Jump Main
.Loc 4 ; Interrupts

```

```

Program Interruptions
.Lf S1
S1On ; Sync
.EndIf

Move W,SaveW ; Sauvetage des registres
Swap F,W
Move W,SaveF
Clr Intcon:#TOIF
Move #256-Perio+2,W
Move W,TMR0

.Ins YTimeT.asi
Swap SaveF,W ; Récupération des registre
Move W,F
Swap SaveW
Swap SaveW,W

.Lf S1
S1Off
.EndIf

Ret I

```

```

Program Main
Main:
; Initialisations pour le programme principal
Loop:
; A vot' bon coeur
Jump Loop

Routine Init Initialisation ports et variables
Init:
....
Ret

.End

```

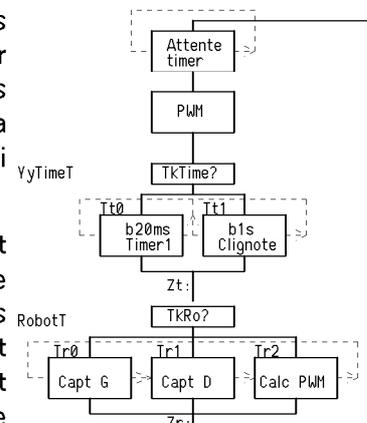
On remarque que l'interruption fait perdre 10 μ s en appel et sauvetage/récupération de registres.

Ajout de tâches

La programmation synchrone a l'avantage d'être très modulaire. Si un moteur doit être commandé en PWM (voir www.didel.com/picg/pic87x/Picg76.pdf), il suffit d'ajouter les variables, déclaration et initialisations, et insérer la tâche dans la boucle. La communication se fait par la variable VitMot, qui assigne le pourcentage de PWM.

On a le choix entre ajouter des arbres de tâches qui vont s'exécuter en parallèle (ils avancent à chaque Perio), ou de compléter un arbre de tâches par des tâches supplémentaires. Dans le premier cas, il faudra augmenter la valeur Perio en tenant compte du cas pire de la somme des sous-tâches pouvant s'exécuter en parallèle. Dans le second cas, la mise à jour d'une variable selon les conditions extérieures sera ralentie.

Par exemple pour un suivi de piste pour un robot, la première tâche mesure le capteur droite, la 2e le capteur gauche, la 3e fait une différence ou un calcul plus savant pour mettre à jour une variable PwmMot, qui sera lue dans l'arbre des tâches PWM. Les trois premières tâches sont lentes, et peuvent être rassemblées dans un même arbre. Le PWM doit par contre être servi le plus souvent possible.



PWM

Un moteur peut être mono ou bidirectionnel, il peut y avoir plusieurs moteurs. Ces moteurs peuvent être commandés par des bits d'un même port, par des sorties mises en parallèle. Ces différents cas et des exemples de routines sont donnés dans le document www.didel.com/picg/doc/DocPwm.pdf

Encodeur

Un encodeur de souris permet de connaître la position et la vitesse de rotation. Avec une période de 100 μ s on ne peut pas aller en dessous de 500 μ s par fente; si le disque a 60 fentes, cela correspond à une vitesse de rotation de 30 tours/s, 1800 t/min. Il faut donc un ou deux étages de réduction selon la taille du moteur. Le document www.didel.com/picg/doc/DocEnco.pdf donne quelques exemples.

L'éclairage de la diode infrarouge est usuellement commandé par logiciel pour économiser du courant: la diode est allumée 100 μ s au moins avant la lecture, et elle peut être éteinte immédiatement après.

Connaissant la position, on détermine la vitesse avec une tâche qui mémorise la position toutes les 10 ms par exemple, et soustrait avec la valeur précédente pour obtenir la vitesse. A 30 t/s, la valeur de la vitesse est 40. La valeur absolue de la vitesse est souvent la variable utile.

Capteur analogique

Un ou plusieurs canaux analogiques peuvent être lus dans un arbre de tâches en effectuant successivement la sélection du canal, le départ de la conversion et la lecture.

Un capteur de Hall peut mesurer précisément la position d'un aimant.

Un capteur optique mesure une distance par différence entre l'intensité incidente avec la diode d'éclairage éteinte, puis allumée (voir www.didel.com/doc/sens/DocIrr.pdf et www.didel.com/doc/sens/DocIrt.pdf).

Capteur de distance Sharp

Le capteur Sharp a un séquençement de transfert série qui se décompose facilement en une suite de tâches (voir www.didel.com/doc/sens/DocSharp.pdf).

Caméra linéaire

Un caméra linéaire est facile à interfacer (voir www.didel.com/doc/sens/Doc1301.pdf), mais les longues séquences de décalage série demandent une bonne réflexion pour être coupées en tâches de 100 μ s. On donnera par exemple 4 ou 8 coups d'horloge par tâche, ce qui peut être une bonne solution pour réduire la résolution tout en moyennant, déterminant un maximum, etc..

jdn 031130